Le rôle des responsables de l'adoration à l'école de Jean-Baptiste

Voici un fondement biblique pour les responsables de l'adoration. La mission du coordinateur, du responsable de division ou d'équipe s'articule autour de trois pôles :

1. S'assurer que la chaîne d'adoration est ininterrompue. De ce fait, la communauté paroissiale fait corps avec Jésus dont l'intercession est incessante.

2. Aider les adorateurs à se fidéliser à une heure d'adoration par semaine, malgré les aridités et les sècheresses spirituelles. S'attacher non pas aux consolations de Dieu mais au Dieu des consolations.

3. Former des adorateurs missionnaires qui vont en attirer d'autres (2 Tm 2, 2).

Certains rechignent à mettre en place une organisation, préférant laisser les adorateurs venir selon leur bon vouloir. Mais cela ne fonctionne pas. Chaque activité pastorale ou mouvement paroissial doit être organisé comme un corps, avec une 'colonne vertébrale'. Il ne s'agit pas de s'opposer aux inspirations de l'Esprit qui souffle où il veut, mais d'avancer ensemble dans la même direction pour tenir dans le temps. La chapelle d'adoration perpétuelle nécessite donc une vraie organisation permettant aux adorateurs de se soutenir mutuellement dans la prière, d'assurer la perpétuité de la chaîne d'adoration et d'attirer de nouveaux adorateurs… Ce rôle d'organisation revient aux paroissiens et non au curé. Les laïcs collaborent ainsi avec les prêtres à la grande mission de l'Église.

L'adoration perpétuelle veut donner la fécondité spirituelle à la Nouvelle Evangélisation voulue par saint Jean-Paul II. En effet, l'Eucharistie est la source, le sommet, le centre de toute évangélisation. L'adoration prolonge et intensifie ce qui est célébré à la messe. Evangéliser, c'est annoncer la bonne Nouvelle. Jésus est lui-même la Bonne Nouvelle, aujourd'hui corporellement présent dans l'Eucharistie. Grâce à l'Eucharistie, *« la réalité est plus belle que le rêve »…* En effet, qui aurait pu imaginer un Dieu qui se donne en personne avec son Cœur brûlant d'amour pour nous, jour et nuit présent au tabernacle ?

Est-ce que les responsables de l'adoration ont un rôle ingrat ? Oui, si la portée missionnaire de cette responsabilité est ignorée et s'il s'agit uniquement de « trouver des remplaçants et de boucher des trous »… Mais ce service trouve son fondement dans l'évangile. Le rôle des responsables de l'adoration s'inscrit dans la vocation prophétique de Jean-Baptiste. Tentons de rapprocher les grandes étapes de sa vie avec les différentes dimensions du rôle des responsables de l'adoration. Ces derniers sont les Jean-Baptiste de la paroisse !!!

Partie I : Jean, du sein d'Elisabeth, adore Jésus, dans le sein de Marie.

« Marie entra chez Zacharie et salua Elisabeth. Et il advint, dès qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, que l'enfant tressaillit dans son sein et Elisabeth fut remplie d'Esprit Saint. Alors elle poussa un grand cri et dit: "Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein! Et comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein » (Lc 1, 39-44).

Lorsque les deux mères se rencontrent, les deux petits embryons qu'elles portent dans leur sein communiquent. Le petit Jean est conçu depuis six mois, alors que Jésus, conçu par l'Esprit Saint, n'est âgé que de quelques jours. A la visitation, le Verbe incarné dans le sein de Marie déverse son Esprit Saint sur Jean, sa mère et sa famille. Avant de naitre, Jean-Baptiste passera donc trois mois en contact spirituel avec Jésus que Marie porte en elle. Il adore le Verbe incarné par Marie !

De la même manière, Marie continue aujourd'hui de nous donner Jésus, et Jésus dans l'Eucharistie. La première mission des responsables de l'adoration consiste à adorer Jésus par et avec Marie. Ils doivent se laisser conduire, éduquer par Marie, la première adoratrice. En adorant longuement l'Eucharistie, Jésus les comblera de son Esprit et leur donnera la force et le zèle de Jean-Baptiste.

Jésus est le modèle du « don » par excellence dans l'Eucharistie ; Marie est le modèle du « oui » parfait au don total de Jésus. Par son « oui » qui engage ton son être, elle se livre totalement à la volonté du Père dans

la puissance de l'Esprit Saint. Marie nous introduit dans le plan de Dieu et dispose notre cœur à recevoir l'Esprit Saint…

Partie II : Jean est habité par l'Esprit d'Elie. Il est rempli d'un zèle jaloux pour l'Alliance.

L'ange Gabriel avait dit de Jean-Baptiste qu'il marcherait avec la puissance d'Elie : *« Il sera grand devant le Seigneur ; il sera rempli d'Esprit Saint dès le sein de sa mère et il ramènera de nombreux fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu. Il marchera devant lui avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener le cœur des pères vers les enfants et les rebelles à la prudence des justes, préparant au Seigneur un peuple bien disposé. » (Lc 1, 14-17)*

La mission de Jean-Baptiste prolonge et actualise celle du prophète Elie (cf Mt 17, 12). Dans le premier livre des Rois, Elie est rempli de la force de l'Esprit. Il œuvre pour qu'Israël se réengage dans l'Alliance, en rejetant les fausses idoles et en n'adorant que le Dieu unique. Pour prouver aux prêtres de Baal que leurs dieux sont sourds et indifférents, Elie va dépecer deux taureaux à offrir en sacrifice : un pour Baal et un pour le Seigneur. Les prêtres de Baal implorent leurs dieux, mais ils ne viennent pas consumer l'offrande du sacrifice. Par contre, à l'invocation d'Élie, un feu dévorant descend de la part du Seigneur sur le taureau et sur l'autel qui avait été inondé d'eau. C'est une préfiguration du Saint Sacrifice de la messe, où à la parole consécratoire du prêtre, Jésus lui-même se rend présent dans la puissance de l'Esprit Saint, pardonnant la marée de nos péchés. Lorsqu'Elie est fatigué par la mission, un ange le réveille en lui proposant un pain mystérieux qui préfigure la communion eucharistique. Il dit *: « mange, sinon la route sera trop longue »…* Enfin, dans la caverne, Elie fait une expérience spirituelle de Dieu, non pas dans la foudre, le tempête ni le tonnerre, mais dans une brise légère. C'est une préfiguration de l'adoration qui pousse Elie à dire : *« Je suis rempli d'un zèle jaloux pour le Seigneur, car les Israélites ont abandonné ton Alliance et abattu tes autels. Je suis resté seul » (1 R 19, 10).* Voilà l'esprit d'Elie que Jean-Baptiste manifeste et qui doit animer les responsables de l'adoration : Vivre intensément de l'Eucharistie, pour ramener les cœurs à Dieu par le sacrement de la nouvelle Alliance, selon les paroles de saint Jean-Paul II : *« Le mystère eucharistique – sacrifice, banquet, présence – n'admet ni réduction ni manipulation; il doit être vécu dans son intégrité, que ce soit dans l'acte de la célébration ou dans l'intime échange avec Jésus que l'on vient de recevoir dans la communion, ou encore dans le temps de prière et d'adoration eucharistique en dehors de la Messe. » (Ecclesia de Eucharistia).*

« La parole de Dieu fut adressée à Jean dans le désert. Et il vint dans toute la région du Jourdain, proclamant un baptême de repentir pour la rémission des péchés, comme il est écrit au livre des paroles d'Isaïe le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers; tout ravin sera comblé, et toute montagne ou colline sera abaissée; les passages tortueux deviendront droits et les chemins raboteux seront nivelés. Et toute chair verra le salut de Dieu » (Lc 3, 2-5).

De même que Jean-Baptiste prêche un baptême de conversion des péchés pour enlever les obstacles à la présence de Dieu dans les cœurs, de même le responsable de l'adoration doit tout faire pour enlever les obstacles spirituels ou matériels qui freinent ou empêchent certains paroissiens à venir adorer. Le rôle de pardonner les péchés revient aux prêtres par le sacrement de la Réconciliation. Mais celui des responsables est d'encourager les adorateurs : peurs (sécurité), incompréhensions (explication, conseils)… D'où l'importance de rendre la chapelle d'adoration la plus belle possible, en tenant compte du confort, de la propreté, des toilettes…

Partie III : Jean est le témoin par excellence. Il reconnaît en Jésus l'Agneau de Dieu

« *Il y eut un homme envoyé de Dieu. Son nom était Jean. Il vint pour témoigner, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Celui-là n'était pas la lumière, mais il avait à rendre témoignage à la lumière. Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme; il venait dans le monde. Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli (…) Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean lui rend témoignage et il clame: "C'est de lui que j'ai dit: Celui qui vient derrière moi, le voilà passé devant moi, parce qu'avant moi il était." (…) Et voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander: "Qui es-tu?" Il confessa, il ne nia pas, il confessa: "Je ne suis pas le Christ" (…) "Que dis-tu de toi-même" Il déclara: "Je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Rendez droit le chemin du Seigneur (…) Moi, je baptise dans l'eau. Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas, celui qui vient derrière moi, dont je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sandale" » (Jn 1, 6-27).*

Jean n'est pas la lumière. Jésus seul est la lumière du monde, Verbe fait chair qui a « planté sa tente parmi nous ». Jésus prolonge son incarnation dans l'Eucharistie selon sa promesse : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde ». Mais de même que le Verbe fait chair n'a pas été accueilli et qu'il est resté méconnu tout en demeurant chez les siens, de même la présence de Jésus dans l'Eucharistie est si peu connue, si peu aimée, si peu désirée, ignorée et même méprisée d'un grand nombre. Ce témoignage de Jean-Baptiste - *« Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas »* - doit être prolongé par celui des responsables de l'adoration : « au milieu de vous » Jésus est présent ; il nous appelle, nous attend, nous désire.

Jean-Baptiste est le témoin par excellence. A trois reprises, il dit : « je ne suis pas » alors que Jésus dira « Je suis ». De même, les responsables de l'adoration sont appelés à témoigner de cette lumière qu'est la présence réelle de Jésus au Saint-Sacrement, tout en restant cachés derrière elle, mais en fixant cette source.

« Ayant été baptisé, Jésus aussitôt remonta de l'eau; et voici que les cieux s'ouvrirent: il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix venue des cieux disait: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur » (Mt 3, 15-17).

En baptisant Jésus, Jean se laisse évangéliser par Dieu le Père. La seule parole du Père (que l'on retrouve à la transfiguration) est la suivante : « celui-ci EST mon Fils bien-aimé ». De même que le Père témoigne de la présence de son Fils pour que tous aillent à lui, de même Jean-Baptiste va pointer Jésus comme étant celui qu'il faut suivre. Les responsables sont appelés à faire de même !

« Jean voit Jésus venir vers lui et il dit: "Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. C'est de lui que j'ai dit: Derrière moi vient un homme qui est passé devant moi parce qu'avant moi il était. (…) Et moi, j'ai vu et je témoigne que celui-ci est l'Elu de Dieu." (…) Les deux disciples entendirent ses paroles et suivirent Jésus » (Jn 1, 6. 30.37).

Voici le cœur du témoignage de Jean : le Verbe fait chair, la lumière du monde, est vraiment « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». Jean répond en fait à la question existentielle posée par Isaac 2000 ans plus tôt : « où est l'agneau qui doit être immolé ? » Abraham répondra énigmatiquement « Dieu pourvoira ». Après une attente de deux millénaires, c'est Jean-Baptiste qui découvre enfin qui est l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde : il est là, sortant des eaux du Jourdain. A partir de ce moment-là, Jean envoie ses disciples suivre Jésus. Seul Jésus peut libérer l'homme de l'esclavage du péché et vaincre la mort par sa vie divine. De la même manière, les responsables de l'adoration doivent témoigner aux adorateurs qui leur sont confiés que seul Jésus est l'Agneau de Dieu qui peut enlever nos péchés, nous libérer de tout esclavage et ultimement de la mort. Lui seul comble le cœur de l'homme. Les responsables ne cherchent pas à attirer le monde à eux, mais ils aident leurs adorateurs à fixer les yeux et le cœur sur l'Agneau de Dieu. Où est l'Agneau de Dieu ? Le prêtre, avant la communion, élève l'hostie en disant « voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. » Il est là… C'est Jésus qui se donne, dans sa présence sacrificielle de l'Eucharistie pour fortifier la vie divine en nous. Voilà donc l'essence du rôle des responsables de l'adoration : témoigner de l'Agneau de Dieu, présent au tabernacle, attendant l'hommage de notre foi et de notre cœur pour lui rendre amour pour amour. Puisqu'il s'est donné tout entier sur la croix pour se donner tous les jours dans la sainte Eucharistie, notre réponse au don de lui-même doit être total. Aimons donc avec passion l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde dans l'Eucharistie.

Partie IV : Jean est l'ami de l'époux. Il veut diminuer pour que le Christ grandisse dans les cœurs.

Avant d'avoir été jeté en prison, Jean parle de Jésus à ses disciples : *« Qui a l'épouse est l'époux; mais l'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend, est ravi de joie à la voix de l'époux. Telle est ma joie, et elle est complète. Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse » (Jn 3, 29-30).*

Jean se présente comme l'ami de l'époux ! Jésus est l'époux. L'épouse, c'était le peuple qui venait à Jean et que Jean préparait par le baptême de conversion des péchés. Cette mission n'est pas ingrate ! Jean Baptiste y trouve sa joie. Elle est complète !

Aujourd'hui, le responsable de l'adoration est appelé à devenir l' « ami » de Jésus. L'époux c'est Jésus dans la sainte Hostie. L'épouse, c'est d'abord l'Église, puis la paroisse (ou l'équipe d'adorateurs), enfin l'âme. L'Alliance est scellée dans l'Eucharistie : *« Ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle… ».* A l'école de Jean-Baptiste, le responsable de l'adoration, trouve sa joie en œuvrant pour que les adorateurs qui lui sont confiés deviennent « épouse » et soient fidèles à l'époux en l'aimant de tout leur cœur et par toute leur vie.

« Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse ». C'est une mission qui conduit à l'humilité pour laisser Jésus prendre toute la place. Le responsable de l'adoration, à la suite de Jean Baptiste, accepte de diminuer. Dans une paroisse, beaucoup de personnes ont des responsabilités gratifiantes, admirées de tous. Ce n'est pas le cas pour les responsables de l'adoration qui acceptent l'humilité pour que Jésus soit adoré jour et nuit dans l'Eucharistie.

Jésus parle de Jean-Baptiste : *« Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas valable. Un autre témoigne de moi, et je sais qu'il est valable le témoignage qu'il me rend. Vous avez envoyé trouver Jean et il a rendu témoignage à la vérité. Non que je relève du témoignage d'un homme ; si j'en parle, c'est pour votre salut. Celui-là était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière » (Jn 5, 31-35).*

Ici, Jésus accepte le témoignage de Jean alors qu'il pourrait se manifester au monde en manifestant à tous sa lumière. Mais Jésus choisit de recevoir le témoignage de Jean, qui n'est pas la Lumière, mais une petite lampe qui brûle et qui luit... Cela rappelle la petite lumière près du tabernacle qui indique à tous où se trouve la Lumière des âmes. Comme Jean, le témoignage du responsable de l'adoration doit éclairer et diriger les adorateurs vers la vraie Lumière, Jésus dans la sainte Eucharistie. Jésus pourrait révéler lui-même sa Lumière ou sa présence dans la sainte Hostie, comme il l'a fait dans des prodiges eucharistiques, mais il préfère l'humble témoignage de ses amis qui font connaitre et aimer sa présence cachée !

Partie V : Témoignage ultime à la Vérité.

Enfin, Jean a rendu témoignage à la vérité jusqu'au bout. Voilà ce que répond Jésus aux messagers que Jean lui envoie pour mieux connaître sa mission : *« Qu'êtes-vous allés contempler au désert? Un roseau agité par le vent? Alors qu'êtes-vous allés voir? Un homme vêtu d'habits délicats? (…) Alors qu'êtes-vous allés voir? Un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète. C'est celui dont il est écrit: Voici que j'envoie mon messager en avant de toi pour préparer ta route devant toi. 'Je vous le dis: de plus grand que Jean parmi les enfants des femmes, il n'y en a pas ; et cependant le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui' » (Lc 7, 25-28). « Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent le Royaume des Cieux souffre violence, et des violents s'en emparent. Tous les prophètes en effet, ainsi que la Loi, ont mené leurs prophéties jusqu'à Jean. Et lui, si vous voulez m'en croire, il est cet Elie qui doit revenir » (Mt 11, 13-14).*

A la différence des autres prophètes qui ont accompli des grands signes au nom de Dieu, Jésus présente Jean comme le plus grand des prophètes. Sa grandeur se trouve dans l'essence de sa mission qui est celle d'être témoin par excellence du Seigneur. Mais le Royaume de Dieu parmi nous, c'est la personne de Jésus. L'Eucharistie n'est pas une chose, mais une personne, Jésus lui-même, le don incréé, source de la vie divine. Oui, une communion, une heure d'adoration ne peut se mesurer : Jésus se donne lui-même et nous comble de son amour. Mais pour que ce don porte un fruit qui demeure, il faut se faire violence, car le Royaume des Cieux souffre violence et les violents s'en emparent. Il n'est pas question de violence physique, mais de cette détermination à l'aimer, à témoigner de lui jusqu'au bout. Il s'agit de notre volonté qui s'engage à être fidèle à son amour et à lui rendre amour pour amour.

Enfin, Jean-Baptiste sera décapité par Hérode, pour avoir dit la vérité sur son alliance invalide avec Hérodiade. Jean rend témoignage à la vérité, coûte que coûte. De même les responsables de l'adoration doivent être prêts, à l'école de Jean, à s'engager à tout faire pour que leurs adorateurs deviennent comme une épouse sans ride prête à accueillir l'époux, Jésus dans la très sainte Eucharistie. Et ceci par une prière intense, par des paroles inspirées, tantôt encourageantes, tantôt audacieuses, sachant que le témoignage coute toujours lorsqu'il engage. Alors l'Eucharistie portera des fruits dans la vie familiale, paroissiale, sociale des adorateurs, en cohérence avec tout l'évangile. Jésus, l'Agneau de Dieu, est notre Lumière et la vérité qui éclaire et donne sens à notre vie. Connaître son amour et y être fidèle, voilà la plus grande histoire d'amour…